

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 46 (2007)
Heft: 1: Friedhöfe heute = Les cimetières aujourd'hui

Artikel: Erweiterung des Friedhofs Rickenbach ZH = Agrandissement du cimetière de Rickenbach ZH
Autor: Krebs, Matthias
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139567>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Matthias Krebs,
Landschaftsarchitekt BSLA,
Winterthur

Erweiterung des Friedhofs Rickenbach ZH



Wasserspiegel mit Rank-
stelen.

*Miroir d'eau avec des
montants pour plantes
grimpanes.*

Die Erweiterung des Friedhofs Rickenbach gründet auf einer Auseinandersetzung mit der ländlichen Friedhofskultur. Das Entwurfsprinzip der «Similarität» verfolgt die Idee einer Verschmelzung von Bestand und Erweiterung zu einer neuen Einheit mit selbstverständlicher Gestalt.

L'agrandissement du cimetière de Rickenbach est fondé sur l'étude des cimetières ruraux traditionnels. Le principe conceptuel de la «similitude» reprend l'idée de la «fusion» de l'existant et de l'agrandissement pour former une nouvelle unité dont l'aspect force l'évidence.

Agrandissement du cimetière de Rickenbach ZH

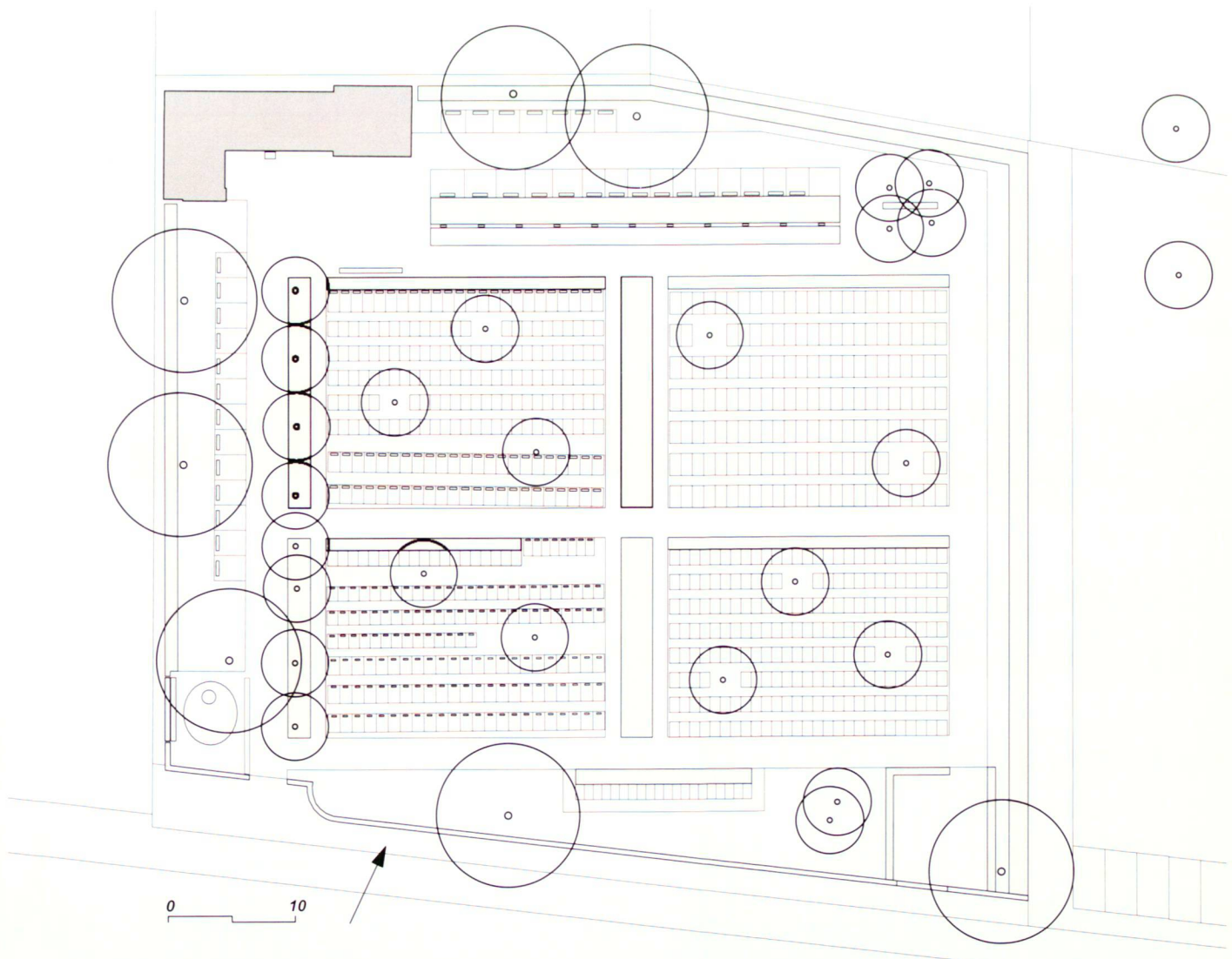
Matthias Krebs,
architecte-paysagiste
FSAP, Winterthur

Der kleine Friedhof liegt als Enklave in der offenen Kulturlandschaft, losgelöst vom Dorf, umgeben von Wiesen und Feldern. Die 2004 realisierte Erweiterung erfolgte in Anlehnung an tradierte Themen des Landfriedhofes, der sich durch dicht belegte Grabfelder und eine ausgeprägte Umfriedung auszeichnet.

Mit Bezug auf die bestehende Anlage von 1948 (Projekt: Fritz Haggemacher, Winterthur) wurden die klare Felderstruktur und die vertraute Formensprache weitergeführt. Der alte Friedhofsteil wurde in seinem Charakter, der am ehesten mit dem Begriff des «späten

Détaché du village et entouré de prés et de champs, le cimetière de petite taille s'apparente à une enclave au milieu de terres cultivées. L'agrandissement, réalisé en 2004, s'est fait sur le modèle du cimetière rural, caractérisé par des zones de sépultures densément occupées et une clôture bien définie.

En référence à l'installation existante datant de 1948 (projet: Fritz Haggemacher, Winterthur), la structure claire des zones de sépulture et le langage formel déjà utilisé furent repris. Le caractère de la partie existante du cimetière qui pourrait être décrit au mieux par le terme «style tardif





Projektdaten

Bauherrschaft: Gemeinde Rickenbach, Gesundheitsbehörde
 Planung: Rotzler Krebs
 Partner Landschaftsarchitekten BSLA, Winterthur
 Projektteam: Matthias Krebs, Stefan Rotzler, Alexander Heinrich, Jacqueline Item
 Bauleitung: Hanspeter Jäger, Wiesendangen
 Studienauftrag: 2002 (1. Preis)
 Projekt und Realisation: 2003/2004
 Baukosten: CHF 485 000.–
 Neue Grabbelegung: 300 Erdgräber, 421 Urnengräber, 351 Familiengräber, 43 Kindergräber, ein Gemeinschaftsgrab mit 86 Urnengräbern
 Unternehmer: Ernst Spalinger Gartenbau AG, Zell
 Adamo Pesenti, Bau GmbH, Zell
 Urs Teuscher Schlosserei, Wiesendangen
 Karl Erb Spenglerei, Dinhard
 Matzinger Elektro-Technik, Dinhard

Landi-Stils» umschrieben werden kann, weitgehend belassen und einzig in der umrahmenden Bepflanzung präzisiert. Der Entwurf versucht, einem Amalgam gleich, Bestand und Erweiterung durch die Verwendung einer verwandten Sprache zu einer neuen Einheit zu verschmelzen. In einer vorgesehenen dritten Erweiterungsetappe können die angedachten Strukturen und Gestaltungsprinzipien weitergeführt werden.

Die Ablesbarkeit von aussen wurde durch die Setzung eines klaren Rahmens präzisiert. Die Friedhofsmauer entlang des Feldweges und brusthohe, immergrüne Eibenhecken entlang den übrigen Flurgrenzen geben dem Friedhof eine prägnante Umfassung, die den Sichtbezug zur Landschaft offen lässt. Über die klare Umrahmung entsteht ein Zwiegespräch mit der Landschaft, bei der Heckenkörper und Mauern präzise Horizontlinien bilden, die sich von den sanft gewellten Ackerflächen und knorrigen Obstgärten abheben.

Die Friedhofsmauer beim Eingangstor wurde im Bereich der Erweiterung in vereinfachter Art weitergeführt mit einer durchgehenden Abdeckplatte auf gleicher Traufhöhe und einem farblich abgestimmten Zementverputz – einzig auf die eingemauerten rustikalen Feldsteine wurde verzichtet.

Im Innern gliedern Buchshecken von modulierter Körperhaftigkeit die Grabfelder. Die zurückhaltende, monochrome Rahmenpflanzung, mit verschiedenen Grüntönen und weiss blühenden Stauden und Blütensträuchern,

de l'expo Landi» fut largement conservé; seule sa plantation en bordure fut précisée. Sur le principe de l'amalgame, le projet tente de fusionner l'existant et l'agrandissement par l'utilisation d'un «langage» apparenté, destiné à former une nouvelle unité. Lors d'une troisième étape d'agrandissement déjà prévue, les structures et principes de mise en forme ébauchés pourront être prolongés.

La lisibilité depuis l'extérieur a été précisée au moyen d'un cadre clair. Un mur le long du chemin rural, et le long des autres limites des haies à feuilles persistantes, constituées d'ifs qui s'élèvent à hauteur de poitrine, confèrent une délimitation forte au cimetière et maintiennent le rapport visuel avec le paysage. Grâce à cet encadrement net, un dialogue s'instaure avec le paysage, au cours duquel le volume des haies et les murs constituent des lignes horizontales précises qui se détachent des surfaces doucement ondulées des champs et des arbres fruitiers aux branches tordues.

Dans la zone de l'agrandissement près de l'entrée, le mur du cimetière a été prolongé de manière simplifiée. Il est terminé par une couverture en pierre qui reprend la hauteur de corniche existante, et enduit d'un crépi au ciment d'une couleur assortie – il a seulement été décidé de renoncer aux pierres scellées dans le mur existant.

A l'intérieur, des haies de buis structurent les zones de sépultures. La plantation discrète, monochrome, avec différentes nuances de vert des plantes vivaces et d'arbustes à fleurs blanches, constitue un fond reposant qui contraste avec les plantations individuelles et de toutes les couleurs



Rotzler Krebs Partner

des sépultures. La transition vers la nouvelle partie du cimetière est suggérée par une haie de lilas blancs. Dans les nouvelles zones de sépultures, des bandes de narcisses esquissent les futures rangées des tombeaux.

Les zones de sépultures sont disposées en fonction de la structure des carrés existants. Les nouvelles tombes à urnes et à inhumations sont disposées dans des zones étendues de sépultures, tandis que les espaces réservés aux caveaux de famille sont toujours disposés le long du chemin de ronde. Du côté sud du carré engazonné, une petite zone séparée est allouée aux sépultures destinées aux enfants.

Dans le prolongement de la place de réunion, près du bâtiment de cérémonie, un bassin d'eau de forme allongée constitue une articulation reliant la partie existante du cimetière à celle qui est nouvelle. Le plan d'eau immobile forme un interstice ouvert, dans lequel se reflètent les stèles recouvertes de roses grimpantes blanches – accent vertical. Sous la voûte végétale constituée par quatre tilleuls, la place adjacente représente avec le banc ombragé un lieu de contemplation.

Une cloche vieille de cent ans environ, richement ornée et jusqu'alors scellée sur un bloc erratique, a été restaurée pour sonner à nouveau. Dorénavant suspendue à un simple harnais près de l'entrée, elle est mise en scène comme objet sentimental.

Eingang zum Landfriedhof (links). Weiterbauen in bestehender Struktur (rechts).

Entrée du cimetière de village (à gauche); construire dans la structure existante (à droite).

setzt einen ruhigen Gegenpol zur bunten Individual-Grabpflanzung. Der Übergang zum neuen Friedhofsteil wird von einer weissen Fliederhecke angedeutet. In den neu angelegten Grabfeldern zeichnen weisse Narzissenbänder die künftigen Grabreihen vor.

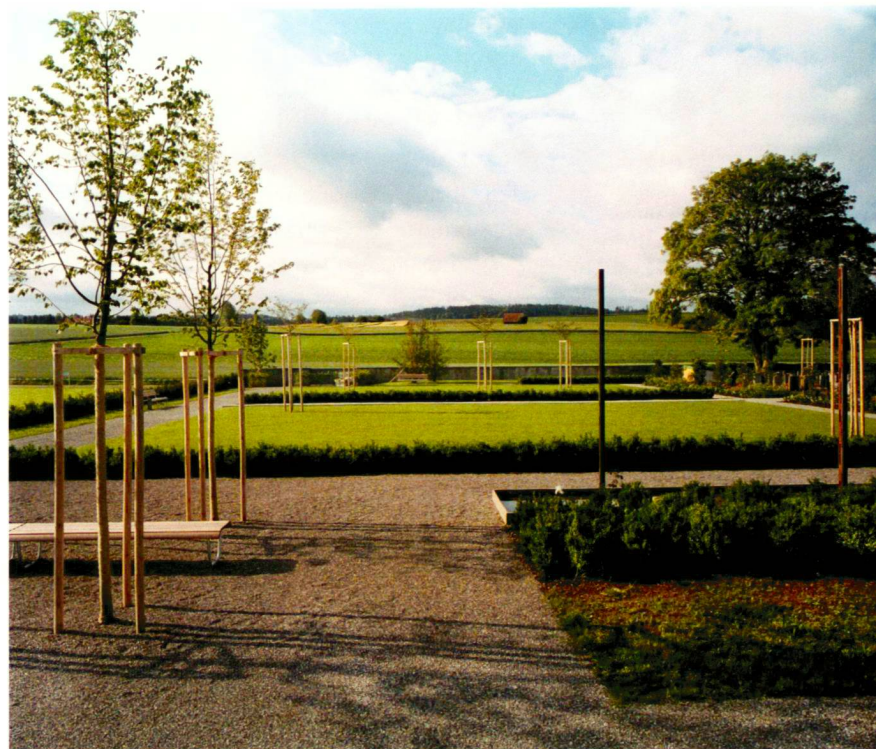
Die Grabbelegung wurde entsprechend der vorhandenen Felderstruktur weitergeführt. Die neuen Erd- und Urnengräber sind in den grossen Grabfeldern angeordnet, während die Familiengräber weiterhin den äusseren Rundweg begleiten und die Kindergräber einen kleinräumigen, abgesetzten Bereich im südlichen Rasengeviert erhalten.

In der Verlängerung des Versammlungsplatzes beim Abdankungsgebäude bildet ein langes Wasserbecken eine übergreifende Verbindung zwischen bestehendem und neuem Friedhofsteil. Der ruhige Wasserspiegel schafft eine deutungsoffene Fuge, in der sich als vertikale Akzente die mit weissen Rosen bewachsenen Rankstelen spiegeln. Der daran anschliessende Platz wird von vier Linden überwölbt und bildet mit der beschatteten Sitzbank einen Ort der besinnlichen Einkehr.

Eine hundertjährige, reich verzierte Kirchenglocke, die vorher auf einem Findling aufgemauert war, wurde wieder zum Klingen gebracht. Sie hängt nun, als sentimentales Objekt inszeniert, an einem einfachen Holzjoch beim Eingang.

Feldergliederung und Horizontlinien.

Organisation des quartiers et lignes d'horizon.



Christian Schwager